

franchissent avec la rapidité de l'éclair, les autres avec celle d'un cheval au galop, d'autres enfin à pas lents, non sans difficulté. Quant aux âmes des réprouvés, elles ne peuvent atteindre l'autre rive, et sont précipitées dans le fleuve infernal.

D'autres points de contact peuvent encore être signalés entre la Perse ancienne et l'Amérique, ne fût-ce, par exemple, que la coutume d'ensevelir les morts, non pas dans le sein de la terre, mais dans des tours élevées et sur des échafaudages (1). Le Zend-Avesta renferme, on le sait, bien des éléments d'origine très différente, et qui souvent n'ont rien d'indo-européen. La civilisation de l'empire achéménide semble avoir offert un caractère d'éclectisme très prononcé: elle faisait volontiers des emprunts à tous les peuples du voisinage, et nous ne serions pas, pour notre part, surpris que l'espèce de monothéisme prêché, dit-on, par Zoroastre en personne, fût un résultat de l'influence judaïque. Le savant Kossowicz a déjà signalé une ressemblance frappante entre les mesures de l'Arche de Noé et celles de l'enclos où le génie Yima aurait enfermé les créatures qu'il voulait préserver du déluge de neige. L'emprunt ne paraît guère contestable sur ce point, et aucun ethnologue, sans doute, ne supposera qu'il ait été fait par les Hébreux aux sujets de Darius; toutefois, l'étude de cette intéressante question nous mènerait beaucoup trop loin pour le moment.

---

(1) Dr H. C. Yarrow, *A further Contribution to the Study of the North American Indians*, p. 91 et suiv., du *First annual Report of the Bureau of Ethnology*, 1879-80. (Washington, 1881.)